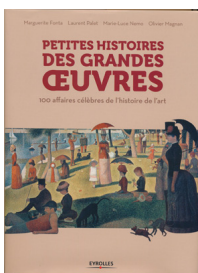


La Joconde n'est probablement pas l'œuvre la plus intéressante du Louvres, c'est pourtant celle qui intéresse le plus. Parce qu'elle a en plus une histoire. Chaque œuvre d'art appartient à un moment d'une société, traverse dans de plus ou moins bonnes conditions les années, les siècles, a perdu quelquefois ses couleurs, les a parfois (nous le supposons) retrouvées, naît ici, parfois voyage là-bas, est aujourd'hui ailleurs, certaines ont été agressées de façon irréversible, d'autres ont pu retrouver leurs formes premières.

Les épreuves souvent participent à la mise en lumière, à la mythification, faisant d'un signe le symbole imposé d'un sentiment ou d'une idée que d'autres travaux du même artiste, d'autres artistes contemporains ou d'époques différentes mettraient aussi bien en lumière. Ce sont ces implications dans la vie sociale qui exaltent ou transforment le sens des images et des objets que révèlent les « faits divers » de la petite histoire événementielle. La petite histoire des objets de l'art au fil des actualités, si elle est parallèle et un peu constitutive de l'histoire de l'art, ne dit pas l'histoire des esthétiques. Elle n'en dit que la vie mondaine, ou plus souvent les accidents. Occasion de focaliser le regard, d'ouvrir la boîte aux fantômes, d'enrichir de tous nos rêves un sourire objectivement bien semblable à tant d'autres. Nous aimons l'histoire aussi parce qu'elle nous permet de nous raconter nos histoires imaginaires.



Ce livre, bien construit et matériellement agréable, au prétexte d'anecdotes permet ainsi au regardeur-lecteur beaucoup de voyages. Il dit aussi par le récit comment, à un moment, celui de la création de l'œuvre ou celui où elle est mise en cause, une société pense l'art, passé et présent. Au bout toujours se pose la question de l'esthétique, ce qui fait sens particulier à partir d'un modèle souvent banal. Découvrir des images est un premier pas, les revoir c'est remettre en cause la mémoire que nous en avons. Pouvoir parcourir ce livre est aussi devenu possible grâce à la conquête d'une fiction aujourd'hui matérialisée, le Musée Imaginaire. L'image n'est pas l'œuvre, mais elle la dit au moins aussi bien que le texte.

Marcel Alocco

Petites histoires des grandes œuvres

100 affaires célèbres de l'histoire de l'art

Marguerite Fonta, Laurent Palet, Marie-Luce Nemo, Olivier Magnan.

Éditions Eyrolles, 2016.